

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 mai 2011

PROPOSITION DE LOI**réprimant plus sévèrement
sur le plan pénal les abus sexuels
commis sur des mineurs d'âge**

(déposée par M. Bert Schoofs et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 mei 2011

WETSVOORSTEL**betreffende een strengere strafrechtelijke
aanpak van misdrijven
van seksueel misbruik op minderjarigen**

(ingediend door de heer Bert Schoofs c.s.)

RÉSUMÉ

Selon les auteurs de cette proposition, la politique pénale actuelle à l'égard des délinquants sexuels et des pédophiles en particulier est beaucoup trop laxiste depuis de nombreuses années. La protection de la société, et des victimes en particulier, doit pourtant constituer la première priorité. Ils estiment dès lors qu'une approche plus sévère et plus efficace s'impose.

Cette proposition de loi vise à instaurer une série de mesures à l'égard des personnes qui sont condamnées pour des faits de mœurs commis sur des mineurs d'âge.

SAMENVATTING

Volgens de indieners is het huidige strafbeleid ten aanzien van seksuele delinquenten en pedofielen in het bijzonder al jaren veel te laks. Nochtans moet de bescherming van de samenleving, en van de slachtoffers in het bijzonder, de hoogste prioriteit genieten. Zij willen dan ook een strengere en meer efficiënte aanpak.

Dit wetsvoorstel voert een reeks maatregelen in ten aanzien van personen die veroordeeld worden voor zedenmisdrijven op minderjarigen.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail: publications@lachambre.be		e-mail: publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le viol et l'attentat à la pudeur sont souvent très traumatisants pour les victimes, aussi et surtout pour les enfants. La morale sexuelle permissive de mai 68 a toutefois permis, jusque dans les années 1980, aux pédophiles de bénéficier d'une grande compréhension dans certains milieux. En 1980, la comédie musicale "Snoepjes" a même été bien accueillie dans les milieux progressistes; abus qu'elle fait ouvertement l'apologie des expériences érotiques avec des enfants. Cette vision anormale du comportement sexuel et ce type d'aberrations ont, au cours des décennies écoulées, toutefois permis que nombre d'individus et de familles soient victimes de préjudices épouvantables. Il faut dès lors mettre fin aux délits sexuels, tout particulièrement lorsqu'ils sont commis sur des mineurs. La politique pénale actuelle à l'égard des délinquants sexuels et des pédophiles en particulier est beaucoup trop laxiste depuis de nombreuses années. La protection de la société, et des victimes en particulier, doit pourtant constituer la première priorité. Une approche plus sévère et plus efficace s'impose. D'où la présente proposition de loi.

Notre objectif n'est cependant nullement de faire jouer au seul droit pénal un rôle dans cette problématique. Le rétablissement des victimes est prioritaire. La présente proposition de loi traite exclusivement de la répression pénale des abus sexuels commis sur des mineurs, mais il convient de souligner que l'application du droit pénal vient, en ordre d'importance, après le processus social réparateur qui doit être proposé aux victimes. Partant d'une vision multidisciplinaire, l'octroi d'aide, de confiance et de sécurité aux victimes doit occuper une place centrale et constituer une priorité absolue, le droit pénal jouant donc un rôle secondaire.

Si toutefois la punition de l'auteur est abordée, il y a lieu d'être sévère, certainement à l'égard des auteurs les plus dangereux: violeurs sans scrupules, violeurs assassins et agresseurs et violeurs incorrigibles et récidivistes.

Des mesures strictes doivent être également prises à l'égard des auteurs de faits de mœurs "moins graves", dont certains refusent cependant tout traitement et semblent avoir l'intention de perpétuer leur comportement anormal après avoir purgé leur peine. Ainsi, après l'exécution de la peine, il doit encore être possible de les suivre, de suivre leurs comportements et de les

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Verkrachting en aanranding van de eerbaarheid zorgen vaak voor zware trauma's bij de slachtoffers, ook en vooral bij kinderen. Door de lossere seksuele moraal van mei 68 konden tot in de jaren 80 van de vorige eeuw pedofielen in sommige kringen echter op heel wat begrip rekenen. In 1980 oogstte de musical "Snoepjes" vanuit progressieve hoek zelfs bijval: erotische belevenissen met kinderen werden er openlijk in gepropageerd. Deze abnormale visie op seksueel gedrag en dit soort van aberraties hebben gedurende de afgelopen decennia echter toegelaten om onnoemelijke schade toe te brengen aan tal van individuen en gezinnen. Er dient dan ook paal en perk te worden gesteld aan seksmisdriven, meer in het bijzonder indien zij gepleegd worden tegen minderjarigen. Het huidige strafbeleid ten aanzien van seksuele delinquenten en pedofielen in het bijzonder is al jaren veel te laks. Nochtans moet de bescherming van de samenleving, en van de slachtoffers in het bijzonder, de hoogste prioriteit genieten. Een strengere en meer efficiënte aanpak dringt zich op. Vandaar dit wetsvoorstel.

Het is echter geenszins de bedoeling van de indieners dat uitsluitend het strafrecht ingrijpt in deze problematiek. Het herstel van de slachtoffers heeft voorrang. Dit wetsvoorstel behandelt dan wel uitsluitend de strafrechtelijke beteugeling van seksuele misdrijven tegen minderjarigen, doch het weze benadrukt dat de toepassing van het strafrecht in orde van belangrijkheid komt na het herstelgericht maatschappelijk proces dat aan de slachtoffers vanuit een multidisciplinaire visie moet worden geboden, waarbij hulpverlening en het schenken van vertrouwen en geborgenheid ten aanzien van slachtoffers centraal moeten staan en een absolute prioriteit dienen uit te maken, en waarbij het strafrecht aldus een ondergeschikte rol speelt.

Indien de bestrafing van de dader echter aan de orde komt dient er streng te worden ingegrepen, zeker ten opzichte van de zwaarste categorieën van daders: nietsontziende verkrachters, verkrachters-moordenaars en onverbeterlijke recidiverende aanranders en verkrachters.

Ook ten aanzien van plegers van "lichtere" zedenmisdriven waarvan sommigen zelfs elke behandeling weigeren en van plan lijken te zijn om zijn om na het uitzitten van de straf verder te gaan met hun abnormaal gedrag dienen scherpe maatregelen te worden getroffen. Aldus moet na de strafuitvoering de mogelijkheid blijven bestaan om hen te volgen, hun gedragingen op

empêcher de faire encore des victimes, au besoin en les internant ou en les mettant à disposition, et ce, certainement pour ceux qui refusent tout traitement. Ces mesures devraient s'appliquer non seulement aux auteurs de faits de mœurs commis sur des mineurs, mais également à ceux qui se rendent coupables de délits similaires à l'encontre de personnes majeures. La Cour constitutionnelle a d'ailleurs statué récemment¹ que l'article 21 de la loi du 1^{er} juillet 1964 de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de certains délits sexuels² ne viole pas le droit à la liberté et qu'un condamné interné peut être maintenu comme tel, même à l'issue de la durée prévue pour sa peine. Nous considérons par ailleurs que les auteurs de faits de mœurs dits 'moins graves' peuvent bel et bien être réintégrés dans la société, moyennant une surveillance étroite et le contrôle nécessaire, au besoin à vie. En ce qui concerne l'accompagnement, le traitement et la thérapie des auteurs, les initiatives nécessaires à cet égard doivent être prises ou soutenues au niveau des Communautés.

La présente proposition de loi vise à instaurer les mesures suivantes à l'égard des personnes condamnées pour des faits de mœurs commis sur des mineurs:

- la possibilité, pour le juge, d'infliger au condamné une interdiction à vie de s'établir ou de résider à proximité de sa ou ses victimes;
- l'obligation, pour le condamné, de signaler où il s'établit ou réside
- un droit d'information du voisinage;
- un devoir d'information dans le chef du ministère public;
- suppression de la catégorie pénale des auteurs de moins de seize ans et de plus de quatorze ans en ce qui concerne les viols;
- l'exclusion de la possibilité de réhabilitation dans certains cas;
- la mise à disposition obligatoire;

¹ C. const., arrêt n° 23/2011, 10 février 2011.

² Art. 21. Les condamnés pour crimes et délits qui, au cours de leur détention, sont reconnus en état de démence ou dans un état grave de déséquilibre mental ou de débilité mentale les rendant incapables du contrôle de leurs actions, peuvent être internés en vertu d'une décision du ministre de la Justice rendue sur avis conforme de la commission de défense sociale.

L'internement a lieu dans l'établissement désigné par la commission de défense sociale, conformément à l'article 14; les articles 15 à 17 y sont également applicables.

Si, avant l'expiration de la durée prévue pour la peine, l'état mental du condamné est suffisamment amélioré pour ne plus nécessiter son internement, la commission le constate et le ministre de la Justice ordonne le retour du condamné au centre pénitentiaire où il se trouvait antérieurement détenu. Pour l'application de la loi sur la libération conditionnelle, le temps d'internement est assimilé à la détention.

te volgen en te verhinderen dat zij opnieuw slachtoffers zouden maken, desnoods via internering of terbeschikkingstelling, en zulks zeker voor diegenen die elke behandeling weigeren. Dit dient niet alleen van toepassing te zijn op daders van zedenmisdrijven op minderjarigen, doch ook ten aanzien van degenen die zich schuldig maken aan gelijkaardige vergripen tegen meerderjarigen. Het Grondwettelijk Hof heeft overigens onlangs beslist¹ dat artikel 21 van de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten², het recht op vrijheid niet schendt en dat een geïnterneerde veroordeelde mag vastgehouden blijven ook als zijn oorspronkelijke straftijd verlopen is. Anderzijds zijn de indieners van oordeel dat daders van de zogenaamde "lichtere" zedenfeiten wel degelijk integreerbaar zijn in de maatschappij, doch mits een scherp toezicht en de nodige controle, desnoods levenslang. Wat de begeleiding, de behandeling en de therapie van de daders betreft, dienen hiertoe de nodige initiatieven te worden genomen of ondersteund op het niveau van de Gemeenschappen.

Dit wetsvoorstel beoogt de invoering van volgende maatregelen ten aanzien van personen die veroordeeld worden voor zedenmisdrijven op minderjarigen:

- de mogelijkheid voor de rechter om aan de schuldige een levenslang verbod op vestiging of verblijf in de buurt van zijn slachtoffer(s) op te leggen;
- een meldingsplicht van vestiging of verblijf voor de veroordeelde;
- een informeringsrecht voor de buurtbewoners;
- een informeringsplicht van het openbaar ministerie;
- de opheffing van de strafrechterlijke categorie van minderjarigen jonger dan zestien en ouder dan veertien wat betreft verkrachting;
- de uitsluiting van de mogelijkheid tot eerherstel in bepaalde gevallen;
- de verplichte terbeschikkingstelling;

¹ GwH, arrest nr. 23/2011, 10 februari 2011.

² Art. 21. De wegens misdaad of wanbedrijf veroordeelde personen die, tijdens hun hechtenis, in staat van krankzinnigheid of in een ernstige staat van geestesstoornis of van zwakzinnigheid worden bevonden, die hen ongeschikt maakt tot het controleren van hun daden kunnen geïnterneerd worden krachtens een beslissing van de minister van Justitie, genomen op eensluidend advies van de commissie tot bescherming van de maatschappij.

De internering heeft plaats in de inrichting die de commissie tot bescherming van de maatschappij aanwijst overeenkomstig artikel 14; de artikelen 15 tot 17 zijn mede van toepassing.

Indien de geestestoestand van de veroordeelde vóór het verstrijken van de straftijd voldoende is verbeterd zodat zijn internering niet meer nodig is, stelt de commissie dat vast en gelast de minister van Justitie de terugkeer van de veroordeelde naar de strafinrichting waar hij voordien in hechtenis was. Voor de toepassing van de wet op de voorlopige invrijheidstelling wordt de tijd van de internering gelijkgesteld met hechtenis.

— la réclusion à perpétuité et l'exclusion de la possibilité de libération anticipée, ainsi que d'autres modalités d'exécution de la peine dans certains cas;

— le traitement à titre de condition à remplir pour prendre d'éventuelles mesures de faveur.

1. Interdiction de résidence

Les victimes de pédophiles sont souvent traumatisées à vie, si bien qu'une nouvelle confrontation avec l'auteur, même plusieurs années après les faits, est très douloureuse et particulièrement pénible.

Actuellement, la loi ne prévoit toutefois pas la possibilité de prononcer une interdiction de résidence à vie, de sorte que des pédophiles condamnés peuvent, à leur libération, réintégrer sans aucun problème leur ancien domicile, parmi leur(s) ancienne(s) victime(s).

Le juge qui prononce la condamnation doit désormais pouvoir imposer une interdiction de résidence afin d'éviter, autant que faire se peut, toute nouvelle confrontation entre la victime et l'auteur.

2. Obligation de signalement

Après sa libération (ou sa condamnation avec sursis), le pédophile condamné a l'obligation de se présenter et de se faire enregistrer auprès de la police de la commune où il s'établit.

3. Droit à l'information du voisinage

Les citoyens ont désormais le droit de s'informer auprès de la police de la présence de pédophiles condamnés à proximité de leur domicile ou de l'école de leurs enfants.

Le principe de l'information existe déjà à l'étranger, comme aux États-Unis où l'on a recours à des "sex offender registers" publics (qui ne sont donc pas réservés à l'entourage direct). Dans ce pays, la *Megan's law* constitue le fondement légal de différentes lois en matière d'information. Cette loi de 1997 doit son nom à Megan Kanka. Cette fillette a été violée, puis assassinée par son voisin qui avait déjà été condamné précédemment pour un délit de mœurs. On a estimé à l'époque que ce drame aurait pu être évité si les habitants du quartier avaient su qu'un pédophile condamné vivait parmi eux.

— de levenslange opsluiting en de uitsluiting van vervroegde vrijlating en van andere strafuitvoeringsmodaliteiten in bepaalde gevallen;

— de behandeling als voorwaarde voor eventuele gunstmaatregelen.

1. Woonverbod

Pedofilie-slachtoffers hebben vaak een levenslang trauma opgelopen en voor hen is een nieuwe confrontatie met de dader, ook al is het jaren later, enorm zwaar en zeer moeilijk.

Vandaag bestaat er echter geen wettelijke mogelijkheid om een levenslang woonverbod uit te spreken en kunnen veroordeelde pedofielen zich na hun vrijlating zonder enig probleem opnieuw in hun oude woonplaats vestigen, in de nabijheid van hun vroegere slachtoffer(s).

De rechter die de veroordeling uitspreekt moet voortaan de mogelijkheid krijgen een woonverbod op te leggen zodat de kans op een nieuwe confrontatie tussen het slachtoffer en de dader tot een minimum beperkt kan worden.

2. Meldingsplicht

Elke veroordeelde pedofiel wordt na zijn vrijlating (of veroordeling met uitstel van straf) verplicht om zich aan te melden en te registreren bij de politie van de gemeente waar hij zijn intrek neemt.

3. Informeringsrecht buurtbewoners

Burgers krijgen voortaan het recht om zich bij de politie te informeren over de aanwezigheid van veroordeelde pedofielen in de buurt van hun woning en in de buurt van de school van hun kinderen.

Het principe van bekendmaking bestaat al in het buitenland, zo bijvoorbeeld in de Verenigde Staten waar men openbare (dus niet alleen voor de directe omgeving) "sex offender registers" hanteert. Daar vormt de zogenaamde *Megan's Law* de grondslag voor verscheidene bekendmakingswetten. Deze wet uit 1997 ontleent haar naam aan Megan Kanka. Zij werd op jonge leeftijd verkracht en nadien vermoord door haar buurman die al eerder veroordeeld werd voor een zedendelict. Men was toen van oordeel dat dit voorkomen had kunnen worden indien de buurt wist dat er een veroordeelde pedofiel in de buurt woonde.

La plupart des États américains tiennent aujourd'hui des registres publics où tout un chacun peut vérifier si un délinquant sexuel condamné habite à proximité. Les registres varient d'un État à l'autre. Celui de Virginie, par exemple, peut être consulté sur l'Internet et est très détaillé. Il contient notamment les données suivantes sur les délinquants: le nom, une photo, le domicile, le lieu de travail, l'âge, les caractéristiques physiques, la nature de la condamnation et les décisions judiciaires.

En vertu de la présente proposition, le pédophile condamné devrait, à sa libération, se faire enregistrer auprès de la police de la commune où il s'établit et ce, sous peine d'une nouvelle incarcération. Les services de police ne seraient pas tenus d'en informer automatiquement les habitants du quartier, mais auraient l'obligation, lorsque des citoyens leur adressent une demande visant à savoir si des pédophiles condamnés habitent ou séjournent à proximité de leur domicile ou de l'école de leurs enfants, de communiquer le nombre de condamnés établis dans un rayon d'un kilomètre autour du domicile ou de l'école, ainsi que la nature de leur condamnation.

L'identité et le domicile exact ne seraient pas communiqués afin d'empêcher des actes de vengeance. En revanche, les habitants sauraient qu'ils doivent redoubler de prudence et de vigilance.

4. Obligation d'information de la part du ministère public

Outre un droit d'information des citoyens, notre proposition prévoit aussi une obligation d'information de la part du ministère public.

Le ministère public doit porter le jugement par lequel un pédophile est condamné à la connaissance des éventuelles autorités de tutelle dont relève le condamné, ainsi que de son employeur et des clubs sportifs et autres associations où il peut entrer en contact avec des mineurs.

5. Suppression de la catégorie pénale des mineurs âgés de plus de quatorze ans mais n'ayant pas atteint l'âge de seize ans en ce qui concerne le viol

À l'heure actuelle, une personne majeure qui commet un acte de pénétration sexuelle sur un mineur âgé de plus de quatorze ans, mais n'ayant pas atteint l'âge de seize ans, ne peut pas être sanctionnée sur la base de l'article 375 du Code pénal lorsque le mineur est consentant, alors que, pour des attouchements sexuels, sans pénétration, sur un mineur âgé de plus de

De meeste Amerikaanse staten hebben nu openbare registers waar elk individu kan nagaan of er een veroordeelde seksdelinquent in zijn nabijheid woont. De registers verschillen van staat tot staat. Die van Virginia bijvoorbeeld kan op het internet geraadpleegd worden en is zeer uitgebreid. Ze bevat ondermeer volgende gegevens van de delinquenten: de naam, een foto, woonplaats en werkplaats, leeftijd, uiterlijke kenmerken, de aard van de veroordeling en de rechterlijke beslissingen.

Volgens onderliggend voorstel dient een veroordeelde pedofiel zich na zijn vrijlating te laten registreren bij de politie van de gemeente waar hij zijn intrek neemt en dit op straffe van nieuwe opsluiting. De politiediensten worden niet verplicht om automatisch de buurtbewoners op de hoogte te stellen maar indien een burger zich bij de politie meldt met de vraag of er veroordeelde pedofielen wonen of verblijven in de buurt van zijn woonplaats of in de buurt van de school van zijn kinderen dan moet de politie, binnen een straal van een kilometer van de woning of school, het aantal veroordeelden en de aard van de veroordelingen meedelen.

De identiteit en de exacte woonplaats worden niet meegedeeld. Op deze manier worden wraakacties verhinderd, maar weten de buurtbewoners wel dat ze extra voorzichtig en waakzaam moeten zijn.

4. Informeringsplicht openbaar ministerie

Naast een informeringsrecht van de burgers voorziet ons voorstel ook in een informeringsplicht voor het openbaar ministerie.

Het openbaar ministerie moet het vonnis waarbij een pedofiel wordt veroordeeld ter kennis brengen van eventuele tuchtoverheden waaronder hij ressorteert, alsook van zijn werkgever en van sportclubs en andere verenigingen waar de veroordeelde in contact kan komen met minderjarigen.

5. Opheffing strafrechtelijke categorie minderjarigen jonger dan zestien en ouder dan veertien wat betreft verkrachting

Momenteel is het zo dat een meerderjarige die een daad van seksuele penetratie pleegt op een minderjarige die ouder is dan veertien, maar jonger dan zestien jaar, niet kan worden gestraft op grond van art. 375 Sw. wanneer de minderjarige heeft toegestemd met de daad, terwijl een meerderjarige voor het stellen van seksuele aanrakingen, zonder penetratie, op een minderjarige

quatorze ans mais n'ayant pas atteint l'âge de seize ans, une personne majeure peut être punie sur la base de l'article 372 du Code pénal, même lorsque le mineur est consentant. Pourtant, la pénétration est un acte plus grave que les attouchements sexuels.

Cette inégalité entre l'attentat à la pudeur et le viol doit être levée.

Lorsqu'il est question d'une pénétration d'un mineur par une personne majeure, cette dernière doit aussi pouvoir être punie en cas de "consentement" du mineur âgé de quatorze mais n'ayant pas atteint l'âge de seize ans. La catégorie distincte de mineur âgé de quatorze ans mais n'ayant pas atteint l'âge de seize ans visée à l'article 375 du Code pénal est dès lors supprimée.

6. Exclusion de la réhabilitation

Actuellement, chaque condamné peut demander, sous certaines conditions, d'être réhabilité et de faire effacer ses condamnations de son casier judiciaire.

Nous estimons que les personnes condamnées pour viol de mineurs ne peuvent entrer en ligne de compte à cet égard. De telles condamnations ne peuvent jamais être effacées. Il en résulte que les violeurs d'enfants ne pourront plus jamais entrer en considération pour travailler avec des enfants, dès lors que la condamnation restera indiquée dans leur casier judiciaire et qu'ils ne pourront dès lors pas présenter de certificat de bonne vie et mœurs.

7. Mise à disposition obligatoire

La gravité des faits de mœurs perpétrés contre des mineurs justifie une mise à disposition obligatoire du tribunal de l'application des peines.

8. Réclusion à perpétuité

En ce qui concerne les faits de mœurs perpétrés contre des mineurs, nous sommes favorables au principe "*two strikes and you're out*" en cas de viol. En cas de récidive de viol sur mineur, le condamné sera puni de la réclusion à perpétuité.

Les violeurs d'enfants et les personnes condamnées tant pour viol ou attentat à la pudeur commis sur des mineurs que pour assassinat ou meurtre d'un mineur ne peuvent plus prétendre, en cas de récidive, aux

die ouder is dan veertien, maar jonger dan zestien jaar, wel kan worden gestraft op grond van art. 372 Sw., zelfs wanneer de minderjarige daartoe toestemming heeft gegeven. Nochtans is penetratie een meer verregaande daad dan seksuele aanrakingen.

Deze ongelijkheid tussen aanranding van de eerbaarheid en verkrachting dient weggewerkt te worden.

Wanneer er sprake is van penetratie van een minderjarige door een meerderjarige moet de meerderjarige ook bij zogenaamde "toestemming" van de minderjarige jonger dan zestien maar ouder dan veertien gestraft kunnen worden. De aparte categorie van ouder dan veertien jaar en jonger dan zestien jaar in artikel 375 van het Strafwetboek wordt daarom opgeheven.

6. Uitsluiting herstel in eer en rechten

Iedere veroordeelde kan momenteel onder bepaalde voorwaarden vragen in eer en rechten hersteld te worden en veroordelingen uit zijn strafregister te laten schrappen.

De indieners zijn van oordeel dat personen die veroordeeld worden voor verkrachting van minderjarigen hiervoor niet in aanmerking mogen komen. Dergelijke veroordelingen mogen nooit uitgewist worden. Een gevolg hiervan is dat kinderverkrachters nooit meer in aanmerking kunnen komen om met kinderen te werken omdat de veroordeling op hun strafblad blijft staan en ze geen bewijs van goed gedrag en zeden zullen kunnen voorleggen.

7. Verplichte terbeschikkingstelling

De zwaarwichtigheid van zedenmisdrijven op minderjarigen rechtvaardigt een verplichte terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank.

8. Levenslange opsluiting

Wat betreft zedenmisdrijven op minderjarigen zijn de indieners voorstander van het principe "*two strikes and you're out*" in geval van verkrachting. Wanneer er sprake is van herhaling van verkrachting van een minderjarige wordt de veroordeelde gestraft met levenslange opsluiting.

Recidiverende kinderverkrachters en personen die veroordeeld worden zowel voor verkrachting of aanranding van de eerbaarheid op minderjarigen als voor moord of doodslag op een minderjarige komen niet

modalités d'exécution de la peine ni aux mesures de faveur suivantes: la permission de sortie, le congé pénitentiaire, l'interruption de l'exécution de la peine, la détention limitée, la surveillance électronique, la libération conditionnelle, la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise et la libération provisoire pour raisons médicales.

9. Un traitement comme modalité d'exécution de la peine

Actuellement, le fait de suivre un traitement ou une guidance n'est pas une condition prévue par la loi pour pouvoir bénéficier d'une modalité d'exécution de la peine, comme la libération conditionnelle.

La présente proposition prévoit que les personnes qui sont condamnées pour des faits de mœurs, que la victime soit majeure ou non, ne peuvent bénéficier d'une modalité d'exécution de la peine que si elles consentent à suivre une guidance ou un traitement organisés par un service spécialisé dans la délinquance sexuelle.

10. La prescription

Nous considérons également que le délai de prescription de telles infractions est actuellement beaucoup trop court.

Le délai de prescription doit être porté à cinquante ans après la majorité de la victime. Cette thématique n'est pas prise en considération dans la présente proposition, mais nous renvoyons à la proposition de loi modifiant la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale en vue de fixer à cinquante ans le délai de prescription de certains délits commis à l'égard de mineurs.³

La politique pénale actuelle à l'égard des délinquants sexuels et des pédophiles en particulier est beaucoup trop laxiste depuis de nombreuses années. La protection de la société, et des victimes en particulier, doit cependant bénéficier de la plus grande priorité. Une approche plus sévère et plus efficace s'impose. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de déposer la présente proposition de loi.

³ Doc. parl., 2010-2011, 53K0919.

langer in aanmerking voor de volgende strafuitvoeringsmodaliteiten of gunstmaatregelen: een uitgaansvergunning, penitentiair verlof, onderbreking van de strafuitvoering, beperkte detentie, elektronisch toezicht, voorwaardelijke invrijheidstelling, voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering en de voorlopige invrijheidstelling om medische redenen.

9. Behandeling als voorwaarde voor de strafuitvoeringsmodaliteit

Op dit moment is het volgen van een behandeling of een begeleiding geen wettelijke vereiste om een strafuitvoeringsmodaliteit te kunnen genieten, zoals de voorwaardelijke invrijheidstelling.

Dit voorstel bepaalt dat personen die veroordeeld worden voor zedenmisdrijven, ongeacht of het slachtoffer al dan niet meerderjarig is, slechts in aanmerking komen voor een strafuitvoeringsmaatregel indien ze instemmen met een behandeling of begeleiding door een dienst die gespecialiseerd is in seksuele delinquenten.

10. Verjaring

De indieners van onderliggend voorstel zijn ook van oordeel dat de verjaringstermijn van dergelijke misdrijven momenteel veel te kort is.

De verjaringstermijn moet verlengd worden tot vijftig jaar na de meerderjarigheid van het slachtoffer. Deze thematiek wordt in dit voorstel buiten beschouwing gelaten maar de indieners verwijzen naar het wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering teneinde de verjaringstermijn van sommige misdrijven op minderjarigen vast te stellen op vijftig jaar.³

Het huidige strafbeleid ten aanzien van seksuele delinquenten en pedofielen in het bijzonder is al jaren veel te laks. Nochtans moet de bescherming van de samenleving, en van de slachtoffers in het bijzonder, de hoogste prioriteit genieten. Een strengere en meer efficiënte aanpak dringt zich op. Vandaar dit wetsvoorstel.

³ Parl. Doc., 2010-2011, 53K0919.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article prévoit la possibilité, pour le juge, d'interdire également aux personnes condamnées pour des délits de mœurs perpétrés contre des mineurs de s'établir ou de résider dans un rayon de dix kilomètres autour du domicile ou de la résidence de la victime.

Art. 3

Une personne condamnée pour des délits de mœurs perpétrés contre des mineurs doit toujours se présenter à la police locale de la commune où il va s'établir ou résider.

Art. 4

Cet article prévoit que les citoyens ont le droit d'être informés du nombre de délinquants sexuels pédophiles condamnés et de la nature des condamnations dans un rayon d'un kilomètre de leur domicile ou de l'école de leurs enfants.

Ils peuvent demander ces informations à la police.

L'identité et l'adresse exacte du domicile ou de la résidence du (des) condamné(s) ne sont pas communiquées.

Art. 5

En cas de condamnation pour des délits de mœurs, le ministère public informe de la condamnation l'autorité disciplinaire dont relève le condamné, son employeur et les associations dont il est membre et où il peut entrer en contact avec des mineurs.

Art. 6

La pénétration d'un mineur de moins de seize ans et de plus de quatorze ans par un majeur est également punissable lorsque ce mineur était prétendument consentant.

La catégorie distincte des mineurs de plus de quatorze ans et de moins de seize ans prévue à l'article 375 du Code pénal est dès lors supprimée.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Dit artikel voorziet in de mogelijkheid voor de rechter om aan personen die veroordeeld worden voor zedenmisdrijven tegen minderjarigen eveneens het verbod op te leggen om zich te vestigen of te verblijven binnen een straal van tien kilometer rond de woonst of de verblijfplaats van het slachtoffer.

Art. 3

Een persoon die veroordeeld wordt voor zedenmisdrijven gepleegd tegen minderjarigen moet zich altijd melden bij de lokale politie van de gemeente waar hij zich zal vestigen of zal verblijven.

Art. 4

Dit artikel bepaalt dat burgers recht hebben op informatie over het aantal veroordeelde pedofiele zedendelinquenten en de aard van de veroordelingen, binnen een straal van één kilometer van hun woning of school van hun kinderen.

Zij kunnen deze informatie aanvragen bij de politie.

De identiteit en de juiste woon- of verblijfplaats van de veroordeelde(n) worden niet meegedeeld.

Art. 5

Bij een veroordeling wegens zedenmisdrijven informeert het openbaar ministerie de tuchtoverheid waaronder de veroordeelde ressorteert, diens werkgever en de verenigingen waarvan hij lid is en waar hij in contact kan komen met minderjarigen, over de veroordeling.

Art. 6

Penetratie van een minderjarige jonger dan zestien jaar en ouder dan veertien jaar door een meerderjarige wordt ook strafbaar bij zogenaamde toestemming van deze minderjarige.

De aparte categorie van ouder dan veertien jaar en jonger dan zestien jaar in artikel 375 van het Strafwetboek wordt daarom opgeheven.

Art. 7

Les personnes condamnées pour viol sur mineurs sont exclues de la possibilité d'être réhabilitées.

Art. 8

En cas de condamnation pour des délits de mœurs perpétrés sur des mineurs, le juge prononce une mise à disposition obligatoire du tribunal de l'application des peines.

Art. 9

La peine prévue pour les auteurs récidivistes de viols sur mineurs est la réclusion à perpétuité.

Art. 10

Les auteurs récidivistes de viols sur mineurs et les auteurs condamnés tant pour viol ou attentat à la pudeur commis sur un mineur que pour assassinat ou meurtre commis sur un mineur ne peuvent plus bénéficier des modalités d'exécution de la peine ou des mesures de faveur citées ci-après: permission de sortie, congé pénitentiaire, interruption de l'exécution de la peine, détention limitée, surveillance électronique, libération conditionnelle, mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise et libération provisoire pour raisons médicales.

Art. 11

Les personnes condamnées du chef de faits de mœurs, que la victime soit majeure ou non, ne peuvent bénéficier des modalités précitées d'exécution de la peine que si elles consentent à suivre un traitement ou une guidance organisés par un service spécialisé dans la délinquance sexuelle.

Art. 7

Veroordeelde verkrachters van minderjarigen worden uitgesloten van de mogelijkheid tot eerherstel.

Art. 8

Bij veroordelingen wegens zedenmisdrijven op minderjarigen spreekt de rechter een verplichte terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank uit.

Art. 9

Voor recidiverende verkrachters van minderjarigen is de straf levenslange opsluiting.

Art. 10

Recidiverende verkrachters van minderjarigen en daders die veroordeeld worden, zowel voor verkrachting of aanranding van de eerbaarheid op minderjarigen als voor moord of doodslag op een minderjarige komen niet langer in aanmerking voor de volgende strafuitvoeringsmodaliteiten of gunstmaatregelen: uitgaansvergunning, penitentiair verlof, onderbreking van de strafuitvoering, beperkte detentie, elektronisch toezicht, voorwaardelijke invrijheidstelling, voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering en de voorlopige invrijheidstelling om medische redenen.

Art. 11

Personen die veroordeeld worden voor zedenmisdrijven, ongeacht of het slachtoffer al dan niet meerderjarig is, komen slechts in aanmerking voor bovengenoemde strafuitvoeringsmodaliteiten indien ze instemmen met een behandeling of begeleiding door een dienst die gespecialiseerd is in seksuele delinquentie.

Bert SCHOOFS (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)
Alexandra COLEN (VB)
Annick PONTHER (VB)
Peter LOGGHE (VB)

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE 1^{er}****Disposition générale****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE 2**Interdiction de résidence****Art. 2**

Dans le Code pénal, il est inséré un article 389/1 rédigé comme suit:

“Art. 389/1. § 1^{er}. Pour des faits visés aux articles 372 à 378, 379 à 386, 409 et 433*quinquies*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, lorsque ceux-ci ont été commis sur des mineurs ou ont impliqué leur participation, le juge peut interdire au coupable de s'établir ou résider dans un rayon de dix kilomètres autour du domicile ou de la résidence de la victime.

§ 2. L'interdiction courra du jour de la condamnation avec sursis ou du jour où le condamné aura subi ou prescrit sa peine d'emprisonnement non assortie du sursis.

§ 3. Toute infraction à la disposition du jugement ou de l'arrêt qui prononce une interdiction visée au § 1^{er}, sera punie d'un emprisonnement d'un an à trois ans et d'une amende de deux cents euros à deux mille euros ou d'une de ces peines seulement.”

CHAPITRE 3**Obligation de se présenter****Art. 3**

Dans le même Code, il est inséré un article 389/2 rédigé comme suit:

“Art. 389/2. En cas de condamnation sur la base des articles 372 à 378 et 379 à 386, 409 et 433*quinquies*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, pour des faits qui ont été commis sur des mineurs ou ont impliqué leur participation, le condamné doit se présenter à la police locale de la

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK 1****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2**Woonverbod****Art. 2**

In het Strafwetboek wordt een artikel 389/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 389/1. § 1. Voor feiten bedoeld in de artikelen 372 tot 378, 379 tot 386, 409 en 433*quinquies*, § 1, eerste lid, 1^o, indien ze gepleegd werden op minderjarigen of met hun deelneming, kan de rechter de schuldige het verbod opleggen om zich te huisvesten of te verblijven binnen een straal van tien kilometer rond de woonst of de verblijfplaats van het slachtoffer.

§ 2. Het verbod gaat in op de dag van de veroordeling met uitstel of op de dag dat de veroordeelde zijn gevangenisstraf heeft ondergaan of dat zijn straf verjaard is in geval hiervoor geen uitstel is verleend.

§ 3. Elke inbreuk op de beschikking van het vonnis of arrest dat een verbod inhoudt, als bedoeld in § 1, wordt gestraft met gevangenisstraf van een tot drie jaar en met geldboete van tweehonderd euro tot tweeduizend euro of met een van die straffen alleen.”

HOOFDSTUK 3**Meldingsplicht****Art. 3**

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 389/2 ingevoegd, luidende:

“Art. 389/2. Bij veroordelingen op grond van de artikelen 372 tot 378, 379 tot 386, 409 en 433*quinquies*, § 1, eerste lid, 1^o, indien ze gepleegd werden op minderjarigen of met hun deelneming, moet de veroordeelde zich op de dag van de veroordeling met uitstel of op

commune où il va s'établir ou résider le jour de la condamnation avec sursis ou le jour où il aura subi ou prescrit sa peine d'emprisonnement non assortie du sursis.

Quiconque ne respecte pas la disposition susmentionnée sera puni d'un emprisonnement d'un an à trois ans et d'une amende de deux cents euros à deux mille euros ou d'une de ces peines seulement."

CHAPITRE 4

Droit à l'information des habitants du quartier

Art. 4

Dans la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, il est inséré un article 21/1 rédigé comme suit:

"Art. 21/1. Les services de police fournissent à quiconque le demande les données relatives à la présence de condamnés visés à l'article 389/2 du Code pénal dans un rayon d'un kilomètre du domicile, de la résidence ou de l'école des enfants du demandeur.

Les données visées à l'alinéa précédent comprennent uniquement les informations relatives au nombre de condamnés et à la nature des condamnations. L'identité et l'adresse du domicile ou de la résidence des condamnés ne sont pas communiquées.

Le Roi fixe les modalités de la communication des informations."

CHAPITRE 5

Obligation d'information incombant au ministère public

Art. 5

Dans le Code pénal, il est inséré un article 389/4 rédigé comme suit:

"Art. 389/4. En cas de condamnation sur la base des articles 372 à 375, 376, alinéas 2 et 3, 377, 377bis, 378, 379, 380, 409 et 433quinquies, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, pour des faits commis sur des mineurs ou qui ont impliqué leur participation, le ministère public porte la condamnation à la connaissance de l'autorité disciplinaire dont dépend le condamné, de l'employeur du condamné et de l'association dont le condamné est membre et où il peut entrer en contact avec des mineurs."

de dag dat de veroordeelde zijn gevangenisstraf heeft ondergaan of dat zijn straf verjaard is ingeval hiervoor geen uitstel is verleend, melden bij de lokale politie van de gemeente waar hij zich zal vestigen of gaat verblijven.

Hij die zich niet houdt aan bovenstaande bepaling wordt gestraft met gevangenisstraf van een tot drie jaar en met geldboete van tweehonderd frank tot tweeduizend euro of met een van die straffen alleen."

HOOFDSTUK 4

Informeringsrecht buurtbewoners

Art. 4

In de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt wordt een artikel 21/1 ingevoegd, luidende:

"Art. 21/1. De politiediensten verschaffen aan eenieder die hierom verzoekt, de gegevens over de aanwezigheid van veroordeelden als bedoeld in artikel 389/2 van het Strafwetboek binnen een straal van één kilometer van de woonst, verblijf of school van de kinderen van de verzoeker.

De gegevens bedoeld in het vorig lid bevatten enkel informatie over het aantal veroordeelden en de aard van de veroordelingen. De identiteit en het adres van woonst of verblijf van de veroordeelden worden niet meegedeeld.

De Koning bepaalt de verdere manier waarop de informatie moet meegedeeld worden."

HOOFDSTUK 5

Informeringsplicht openbaar ministerie

Art. 5

In het Strafwetboek wordt een artikel 389/4 ingevoegd, luidende:

"Art. 389/4. Bij veroordelingen op grond van de artikelen 372 tot 375, 376 tweede en derde lid, 377, 377bis, 378, 379, 380, 409 en 433quinquies, § 1, eerste lid, 1^o, gepleegd op minderjarigen of met hun deelneming, brengt het openbaar ministerie de veroordeling ter kennis van de tuchtverheid waaronder de veroordeelde ressorteert, de werkgever van de veroordeelde en de vereniging waar de veroordeelde lid van is en waar hij in contact kan komen met minderjarigen."

CHAPITRE 6

Suppression de la catégorie pénale des mineurs de moins de seize ans et de plus de quatorze ans en matière de viol

Art. 6

Dans l'article 375 du même Code, les modifications suivantes sont apportées:

- l'alinéa 4 est abrogé;
- dans l'alinéa 5, les mots "quatorze ans" sont remplacés par les mots "seize ans".

CHAPITRE 7

Exclusion de la réhabilitation

Art. 5

L'article 621 du Code d'instruction criminelle est complété par un alinéa 3 rédigé comme suit:

"Les dispositions qui précèdent ne s'appliquent pas aux condamnations prononcées sur la base de l'article 375 du Code d'instruction criminelle lorsque les faits ont été commis sur des mineurs ou ont impliqué leur participation."

CHAPITRE 8

Mise à disposition obligatoire

Art. 8

L'article 34^{ter} du Code pénal est complété par un point 4 rédigé comme suit:

"4° Les condamnations sur la base des articles 372 à 375, 376, alinéas 2 et 3, 377, 377^{bis}, 378, 379, 380, 409 et 433^{quinq}, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, pour des faits qui ont été commis sur des mineurs ou ont impliqué leur participation."

HOOFDSTUK 6

Opheffing strafrechtelijke categorie minderjarigen jonger dan zestien en ouder dan veertien wat betreft verkrachting

Art. 6

In artikel 375 van hetzelfde Wetboek worden volgende wijzigingen aangebracht:

- het vierde lid wordt opgeheven;
- in het vijfde lid worden de woorden "veertien jaar" vervangen door de woorden "zestien jaar".

HOOFDSTUK 7

Uitsluiting herstel in eer en rechten

Art. 7

Artikel 621 van het Wetboek van Strafvordering wordt aangevuld met een derde lid, luidende:

"Bovenstaande bepalingen zijn niet van toepassing op veroordelingen op grond van artikel 375 van het Strafwetboek indien ze gepleegd werden op minderjarigen of met hun deelneming."

HOOFDSTUK 8

Verplichte terbeschikkingstelling

Art. 8

Artikel 34^{ter} van het Strafwetboek wordt aangevuld met een vierde punt, luidende:

"4° De veroordelingen op grond van de artikelen 372 tot 375, 376 tweede en derde lid, 377, 377^{bis}, 378, 379, 380, 409 en 433^{quinq}, § 1, eerste lid, 1°, gepleegd op minderjarigen of met hun deelneming."

CHAPITRE 9

Réclusion à perpétuité

Art. 9

Dans le même Code, il est inséré un article 56/1 rédigé comme suit:

“Art. 56/1. Quiconque, après une condamnation pour l’infraction visée à l’article 375, commise sur des mineurs ou ayant impliqué leur participation, est à nouveau condamné pour la même infraction commise sur des mineurs ou ayant impliqué leur participation, sera puni de réclusion à perpétuité.”

Art. 10

Dans le titre VI, chapitre III, de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d’exécution de la peine, il est inséré une section IV contenant l’article 61/1 et rédigée comme suit:

“Section IV. Disposition d’exception

Art. 61/1. Les condamnations suivantes ne peuvent pas donner lieu à l’application des modalités d’exécution de la peine visées aux articles 4, 6, 16, 21, 22, 24, 26, 59 et 72:

1° une condamnation faisant application de l’article 56/1 du Code pénal;

2° une condamnation prononcée sur la base de l’article 372, 373, 374, 375, 393 ou 394 du Code pénal, si la victime est mineure.”

CHAPITRE 10

Traitement

Art. 11

Dans le titre VI, chapitre III, de la même loi, il est inséré une section V contenant un article 61/2 rédigé comme suit:

“Art. 61/2. En cas de condamnation prononcée pour des faits visés aux articles 372 à 377, 379, 380 à 386, 409 et 433*quinquies*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, du Code pénal, le condamné ne peut bénéficier des modalités d’exécution de la peine visées aux articles 4, 6, 16,

HOOFDSTUK 9

Levenslange opsluiting

Art. 9

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 56/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 56/1. Hij die, na veroordeeld te zijn voor het misdrijf bedoeld in artikel 375, gepleegd op minderjarigen of met hun deelneming, opnieuw veroordeeld wordt voor hetzelfde misdrijf op minderjarigen of met hun deelneming, wordt gestraft met levenslange opsluiting.”

Art. 10

In Titel VI, Hoofdstuk III van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten wordt een afdeling IV ingevoegd die het artikel 61/1 bevat, luidende:

“Afdeling IV. Uitzonderingsbepaling

Art. 61/1. Volgende veroordelingen komen niet in aanmerking voor de strafuitvoeringsmodaliteiten bedoeld in de artikelen 4, 6, 16, 21, 22, 24, 26, 59 en 72:

1° een veroordeling toepassing makend van het artikel 56/1 van het Strafwetboek;

2° een veroordeling op grond van zowel één van de artikelen 372 tot 375 als artikel 393 of 394 van het Strafwetboek, indien het slachtoffer minderjarig is.”

HOOFDSTUK 10

Behandeling

Art. 11

In Titel VI, Hoofdstuk III van dezelfde wet wordt een afdeling V ingevoegd die het artikel 61/2 bevat, luidende:

“Art. 61/2. In geval van veroordeling op grond van feiten bedoeld in de artikelen 372 tot 377, 379, 380 tot 386, 409 en 433*quinquies*, § 1, eerste lid, 1° van het Strafwetboek komt de veroordeelde enkel in aanmerking voor de strafuitvoeringsmodaliteiten bedoeld in de

21, 22, 24, 26, 59 et 72 qu'à condition qu'il consente à suivre une guidance ou un traitement au sein d'un service spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels."

16 mars 2011

artikelen 4, 6, 16, 21, 22, 24, 26, 59 en 72, op voorwaarde dat de veroordeelde instemt met het volgen van een begeleiding of een behandeling bij een dienst die in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten is gespecialiseerd."

16 maart 2011

Bert SCHOOFS (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)
Alexandra COLEN (VB)
Annick PONTHER (VB)
Peter LOGGHE (VB)